

les uns des autres. Le chemin est étroit et juste pour faire la rencontre d'une voiture.

A 4 milles de N.-Dame se trouve la réserve des sauvages Montagnais.

Ils ont une belle chapelle et les Révds Père Oblats sont chargés de les desservir. Je suis allé visiter cette place. Les sauvages sont habitués à voir des canadiens mais lorsqu'ils voient un étranger ils se tiennent en grande réserve. J'ai fait connaissance de Patrick Clearymotis, gentil garçon et très poli qui connaît tout le territoire du lac St Jean, de la Baie d'Hudson, etc, etc. Je conseillerais à celui qui visite cette région, principalement les parties qui ne sont pas encore arpentées et où il n'y a pas de chemin, de s'assurer les services de cet homme obligeant.

Après avoir vu et pris toutes les informations nécessaires, je n'hésite pas à dire qu'un jeune homme avec un capital de trois cents piastres et des provisions pour huit mois, sur un lot acheté du Gouvernement, est déjà riche. Et c'est le temps d'y aller, car lorsque le chemin de fer sera ouvert les terres vaudront deux ou trois fois de ce qu'elles valent aujourd'hui. Je suis moi-même étonné de voir une si riche vallée à coloniser et connue depuis longtemps, sans communication. Les messieurs Price possèdent de riches établissements de moulins et de chantiers où ils ont fait leur fortune. Bien d'autres pourraient faire comme eux. On leur doit la jolie petite ville de Chicoutimi dont la population est de quinze cents à deux mille âmes. C'est là le chef lieu du Saguenay. Je dois aussi beaucoup de reconnaissance à Mr Ernest Cimon, avocat et ex-membro, pour les précieux renseignements qu'il a bien voulu me donner et pour la réception amicale qu'il m'a faite.

Je conseillerai aux personnes qui voudront visiter le Saguenay, ou s'établir comme colon ou établir leurs garçons, de se mettre en société de trois pour faire le voyage, de se munir d'une porte manteau rempli de provisions surtout pour faire le voyage de Québec à Chicoutimi. Ayez un capot d'habit léger, un chapeau de paille pour les chaleurs, et un chapeau de laine ou casquette pour la nuit. Votre voyage durera cinq ou six jours en voitures et trois ou quatre en canots si vous voulez tout visiter, c'est-à-dire faire quarante lieues de Chicoutimi au Township Albanol. Par le moyen que je viens d'indiquer, la promenade aller et retour ne coûtera que vingt cinq piastres (\$25.00) ou plus sans que vous ayez à souffrir de rien. Même si vous vous nourrissiez vous même durant tout le trajet vous ne dépenseriez que \$5.

En terminant j'assure qu'avant quatre ans les terres du Lac St-Jean vaudront en prix et en valeur les meilleures de St Cuthbert et St Barthélemy.

Il est vrai que le méchant sarrasin (sarrasin blanc) est pris presque dans toutes les terres, mais cela vient à se détruire par le foin ou par le paccage. Les semences se terminaient lors de mon voyage, le plus beau grain avait à peu près six pouces de long ainsi que le foin, et le tout avait pris une belle levée.

Touchant les canaux qui pourraient être creusés sur la Rivière Saguenay, pour se rendre aux Lac St-Jean, j'ignore si cette rivière est assez profonde pour être navigable. Cependant au dire des habitants des environs elle est assez profonde. Je pense que cela mé-

riterait d'être pris en considération auprès du Gouvernement Fédéral.

Le chemin de fer se travaille avec activité et sera terminé cet automne jusqu'au lac Etouard, situé à mi-chemin de Québec au Lac St-Jean. J'ai la certitude de dire qu'il se continuera l'année prochaine, et que probablement il se rendra au Lac St-Jean dans l'automne de 1883. Lorsque ce chemin sera rendu là, soyez certains qu'un avenir de progrès et de prospérité est réservé à ce territoire non encore défriché. Il est regrettable de dire qu'il n'y a pas d'entente entre les habitants de deux ou trois paroisses pour le terminus du chemin. Il est vrai que la compagnie le fera à la place la moins dispendieuse. Mais il serait préférable pour ces citoyens de cesser leur désaccord, pour pousser les travaux avec vigueur et ne pas s'occuper là où il ira, et ce sera à leur avantage; car avant cinq ou six ans le chemin de fer fera le tour du Lac St-Jean, en même temps il y aura navigation quotidienne sur le Lac et même sur les rivières navigables. Tous ces avantages contribueront à agrandir la population, à l'avancement de cette riche vallée, et on même temps à en faire une des plus belles parties du pays.

Il y a encore autour du Lac St-Jean du terrain à arpenter pour fonder trois paroisses, aux lieux que j'ai déjà désignés. En profondeur il reste un grand nombre de Townships à établir. Et comme je l'ai déjà fait remarquer ces terres sont riches et de la meilleure qualité.

Vous, cultivateurs qui avez à cœur d'établir vos enfants à l'aise, empressez-vous d'acquérir des lots de ce Territoire qui n'attend que de bons bras et de l'énergie pour le défricher.

Un moyen très avantageux, pour avancer la colonisation, serait de former des sociétés destinées à coloniser ces places inhabitées. Par exemple une société achète du Gouvernement un Township de neuf ou dix milles carrés, pour fonder une grande paroisse. Le Gouvernement fait arpenter le terrain et la société fait travailler sur chaque lot de ce township, selon l'exigence du Gouvernement.

Je serais heureux si la paroisse de St Cuthbert ou le comté de Berthier s'organisait pour en former une, nous aurions un grand mérite et de plus nous en retirerions de grands bénéfices. Si mes faibles efforts sont secondés par une société qui ne reculerait devant aucun sacrifice, je connais une des meilleures places où le terrain est très bon avec du bois de la meilleure espèce, deux belles rivières traversent ces terres et il y a aussi de bonnes places de moulins. De plus nous pourrions nommer un délégué et se souscrire pour l'envoyer explorer et faire un rapport de la place la plus avantageuse à choisir pour le territoire de notre société. Je recevrai avec plaisir les noms des personnes qui voudraient faire partie de cette société, et je leur donnerai volontiers toutes les informations que je puis avoir.

Je suppose que chaque actionnaire fournirait de deux cent cinquante à trois cents piastres le plus avec une bonne organisation et des hommes capables, cet argent nous rapporterait, sans aucun doute dans quatre ans, un bénéfice de six cents à mille piastres et nous aurions en même temps l'honneur et le plaisir de dire que St Cuthbert ou le comté de Berthier a contribué à ouvrir le chemin de la colonisation au Lac St-Jean